

## **L'entrepreneuriat comme facteur de réduction du chômage récurrent des jeunes dans le District autonome d'Abidjan**

## **Entrepreneurship as a factor in reducing recurrent youth unemployment in the autonomous district of abidjan**

**KONE Saindou**

Enseignant-chercheur

Unité de Formation et de Recherche des Sciences Economiques et de Gestion,  
Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Côte d'Ivoire  
Laboratoire des Sciences des Organisations (LSO)

**Donanfra Hubert TUO**

Enseignant-chercheur

Unité de Formation et de Recherche des Sciences Economiques et de Gestion  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Côte d'Ivoire  
Laboratoire des Sciences des Organisations (LSO)

**COULIBALY Issa**

Enseignant-chercheur

Unité de Formation et de Recherche des Sciences Economiques et de Gestion  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Côte d'Ivoire  
Laboratoire des Sciences des Organisations (LSO)

**Date de soumission** : 25/11/2024

**Date d'acceptation** : 04/01/2025

**Pour citer cet article** :

KONE. S. & AL (2025) « L'entrepreneuriat comme facteur de réduction du chômage récurrent des jeunes dans le District autonome d'Abidjan », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 1 » pp : 206- 223.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



## Résumé

En Côte d'Ivoire la problématique de l'accès des jeunes à des emplois décents et pérennes se pose avec acuité. En dépit des politiques successives de formation et d'aide à l'emploi, le chômage des jeunes qui constituent plus de 70% de la population demeure une préoccupation majeure pour les gouvernants. Abidjan, capitale politique ivoirienne avec plus de 19% de la population ivoirienne vit de plein fouet le chômage endémique des jeunes. C'est pourquoi cet article vise à analyser l'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction du chômage récurrent des jeunes dans le District autonome d'Abidjan à partir de la théorie du comportement planifié. Pour ce faire, une enquête par sondage a été menée sur un échantillon de deux cents (200) jeunes. Les résultats montrent que l'entrepreneuriat des jeunes, tributaire de l'intention entrepreneuriale reste un levier d'insertion socio-professionnelle et un réducteur de chômage.

**Mots-clés :** Réduction du chômage ; entrepreneuriat ; norme subjective ; propension ; autonomie.

## Abstract

In Côte d'Ivoire, the problem of young people's access to decent and sustainable jobs is acute. Despite successive training and employment assistance policies, youth unemployment, which constitutes more than 70% of the population, remains a major concern for governments. Abidjan, the Ivorian political capital with more than 19% of the Ivorian population, is experiencing the full force of endemic youth unemployment. This is why this article aims to analyze the impact of entrepreneurship on the reduction of recurrent youth unemployment in the Autonomous District of Abidjan based on the theory of planned behavior. To do this, a sample survey was conducted on a sample of two hundred (200) young people. The results show that youth entrepreneurship, dependent on entrepreneurial intentions, remains a lever for socio-professional integration and a reduction in unemployment.

**Key words :** Unemployment reduction ; entrepreneurship ; subjective norm ; propensity ; autonomy.

## Introduction

En dépit de l'institutionnalisation de la politique économique à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle avec l'école classique, la théorie de l'entrepreneur a occupé une place relativement marginale dans les questions économiques. Elle a été véritablement abordée dans la sphère des analyses économiques avec Richard Cantillon (1755) suivi par d'autres économistes tel que Joseph Alois Schumpeter (1911) avec la théorie de l'innovation. Cette tendance s'est consolidée avec la théorie des opportunités de Kirzner (1973). La capacité d'entreprendre est le facteur clé pour l'amélioration de la croissance et de la productivité (Prodi, 2002).

Ainsi l'entrepreneuriat est perçu comme un moteur du développement social et économique à travers le monde (David, 2006). La relation entre l'entrepreneuriat et la réduction du chômage a fait l'objet de plusieurs travaux avec des résultats divergents. Schumpeter (1912) a défendu l'idée selon laquelle les intermédiaires financiers entrepreneurs investissent dans des projets innovants créateurs de richesse. A sa suite, d'autres auteurs soutiennent un effet bénéfique de l'entrepreneuriat sur la création d'emplois Emin (2004) tandis que certains pensent que l'entrepreneuriat contribue peu à la création d'emplois décents et pérennes (Banque Mondiale 2022 ; BAD 2011).

Avec plusieurs décennies de crise économique aggravée par la Covid-19, plusieurs gouvernements africains dont celui de la Côte d'Ivoire ont mis en place des modèles entrepreneuriaux axés sur la jeunesse. Ainsi des réformes ont été initiées pour promouvoir l'entrepreneuriat ; le statut de l'entreprenant en 2017, le guichet unique de développement des entreprises en Côte d'Ivoire (GUDE-CI) en janvier 2022 et Côte d'Ivoire PME en avril 2022. Ces différentes réformes s'inscrivent dans une dynamique de bonne gouvernance et d'inclusion sociale (Koné et Coulibaly, 2024 : 991).

Dans l'écosystème entrepreneurial ivoirien peu de chercheurs se sont intéressés au rapport entre l'entrepreneuriat et la réduction du chômage. C'est pourquoi le présent article vise à analyser l'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction du chômage récurrent des jeunes.

Dans quelle mesure l'entrepreneuriat peut-il contribuer à la création d'emplois pérennes à même de réduire le chômage des jeunes à Abidjan ? De façon spécifique, quels sont les facteurs explicatifs de l'intention entrepreneuriale des jeunes ? Quelle est l'influence de l'entrepreneuriat sur la création d'emplois pérennes pour les jeunes ? En quoi l'entrepreneuriat des jeunes peut-il leur offrir des opportunités d'insertion socioprofessionnelle ? Ces questions sont importantes au plan théorique car elles peuvent contribuer à l'approfondissement des connaissances sur l'écosystème entrepreneurial, et au

plan managérial les résultats de la recherche sont susceptibles d'appréhender les caractéristiques de l'entrepreneuriat ivoirien en termes de motivations et d'apport. Au plan socioéconomique l'étude permettra de bâtir des stratégies à même de faire de l'entrepreneuriat un levier de croissance économique et d'absorption du chômage.

Nous allons successivement analyser le cadre théorique et conceptuel, décrire l'approche méthodologique, présenter et discuter les résultats avant de conclure.

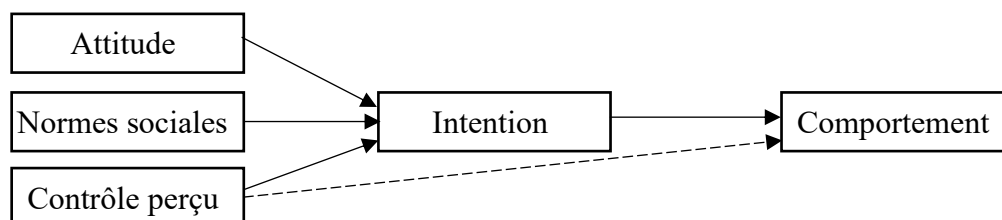
## 1. Cadre théorique et conceptuel

### 1.1. La théorie du comportement planifié

Au cœur de l'intention entrepreneuriale, la théorie du comportement planifié est beaucoup utilisée par les auteurs. Cette théorie s'analyse à plusieurs niveaux.

D'abord le comportement est conjointement déterminé par l'intention et le contrôle comportemental. Ce dernier décrit l'aptitude de l'individu à contrôler le processus menant à la réalisation effective du comportement Ajzen (1991, 2002) ; Armitage et Conner (2001) et met en avant la perception psychologique personnelle du processus décisionnel de l'individu. Ensuite, l'intention est déterminée par l'attitude personnelle envers le comportement et la norme sociale. A la dimension psychologique personnelle s'ajoute ici le facteur d'impact environnemental notamment social. La norme sociale prédit significativement l'intention de créer une entreprise. Cette norme sociale en Afrique exerce une pression sociale plus forte que dans les sociétés de culture individualiste Kamdem (2017 : 38). Le comportement planifié est représenté par les croyances saillantes comportementales, normatives et de contrôle Ajzen, (1991) ; Armitage et Conner (2001) ce qui renforce l'emprise psychosociale dans l'intention entrepreneuriale.

**Figure N°1 : La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991)**



**Source : La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991)**

Selon la théorie du comportement planifié, le comportement humain et en particulier l'intention entrepreneuriale s'analyse sous l'angle de facteurs psychosociaux inhérents d'un côté à l'individu lui-même et de l'autre à l'environnement où il vit. Quels que soient les

comportements recherchés, l'intention reste le meilleur prédicteur des comportements futurs Kolrereid (1997 : 49) ; Krueger et al. (2000 : 412).

Pour prédire l'intention entrepreneuriale, la théorie du comportement planifié est souvent combinée au modèle de la formation de l'évènement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982).

### **1.2. Le modèle de la formation de l'évènement entrepreneurial**

Shapero et Sokol (1982) ont été les pionniers de l'approche des intentions dans le champ de l'entrepreneuriat, leur modèle a été repris et vérifié par Krueger (1993). Le modèle de l'évènement entrepreneurial met en avant quatre dimensions. Il décrit les facteurs explicatifs du choix de carrière entrepreneuriale perçue comme étant une alternative à une autre voie ou possibilité professionnelle Krueger (1993). Le modèle part des facteurs psychologiques ou la propension à agir qui confèrent les prédispositions à l'action, décrit les facteurs de discontinuité (déplacements négatifs, positifs ou des situations de mi-chemin). Suivent les facteurs de désirabilité et de faisabilité. Ils concernent le degré d'attrait de l'acte entrepreneurial et mesurent l'accessibilité perçue aux ressources économiques et cognitives nécessaires pour créer une entreprise.

La faisabilité est proche des conditions facilitantes du modèle de comportement interpersonnel de Triandis (1997) puisque celles-ci correspondent à la disponibilité des ressources nécessaires pour s'engager dans un comportement. Toutefois la faisabilité se distingue des conditions facilitantes par la prise en compte de l'auto-efficacité perçue ou la confiance qu'un individu a en ses capacités à bien réaliser un comportement (Bandura ; 1997). La désirabilité renvoie à l'attitude personnelle et à la norme sociale de la théorie du comportement planifié.

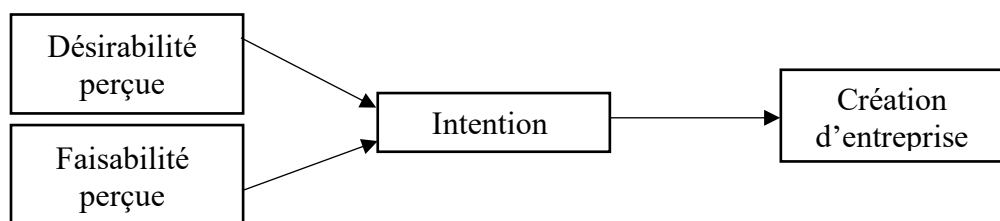
Shapero et Sokol (1978) discutent les dimensions sociales de l'entrepreneuriat et posent un paradigme qui décrit la formation de l'évènement entrepreneurial. Le paradigme se focalise sur la question suivante : comment les membres du groupe, l'environnement social et culturel affectent le choix de devenir entrepreneur ? Les auteurs suggèrent que la formation de l'évènement entrepreneurial est le résultat de l'interaction entre les facteurs situationnels et culturels. Quant à Tournés A. (2006) il met l'accent sur l'impact des formations reçues en entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale.

Shapero et Sokol (1982) posent le postulat que pour qu'une personne initie un changement sérieux dans sa vie, un évènement doit venir déclencher une telle décision : la situation conduit à un déplacement qui sert de catalyseur au déclenchement de l'action d'entreprendre.

Ainsi la création d'entreprises résulte d'un évènement perturbant la trajectoire de la vie de l'entrepreneur.

L'individu peut juger l'acte désirable mais non faisable. La perception de la désirabilité et la perception de la faisabilité sont en interaction. Pour des causes de simplicité et de compréhension, Shapero et Sokol (1978) traitent les deux facteurs séparément.

**Figure N°2 : Le modèle conceptuel de Shapero et Sokol (1982)**



**Source : Le modèle conceptuel de Shapero et Sokol (1982) repris par Krueger et al. (2000)**

Les intentions entrepreneuriales sont expliquées par la désirabilité et la faisabilité perçues de l'action Krueger et Brazeal (1994) ; Krueger, Reilly et Carsrud (2000). Le concept d'intention dans le processus de création d'entreprise, absent du modèle initial d'évènement entrepreneurial a été introduit après révision par Krueger en 1993. Désormais le modèle Shapero-Krueger met en avant l'intentionnalité ou la crédibilité qui résulte de la faisabilité et de la désirabilité perçues par l'individu qui a une propension à entreprendre.

Au-delà de la théorie de la formation de l'évènement entrepreneurial, Schumpeter s'est penché sur la théorie de la destruction créatrice.

### **1.3. La théorie de la destruction créatrice de Schumpeter**

Pour Schumpeter, l'innovation et le progrès technique sont les principaux ressorts des progrès économiques. Avec la technologie qui évolue, des pans entiers de l'économie sont voués à disparaître et à être remplacés par de nouvelles opportunités de développement. Lorsqu'une innovation de rupture apparaît, elle est suivie par un essaim d'autres inventions qui lui sont liées. De nouveaux cycles industriels sont alors enclenchés provoquant une hausse de la demande d'emplois. Ces innovations « chassent » les entreprises dépassées appelées à fermer ou à licencier avec une destruction d'emplois. Dans cette théorie, l'entrepreneur au centre du système capitaliste vient briser l'état stationnaire de l'économie par ses nouvelles techniques. La croissance est alors conçue comme un mouvement perpétuel de création, destruction et restructuration. Ainsi, l'innovation est à la fois source de croissance et facteur de crise : c'est la destruction créatrice (Schumpeter, 1911).

Au-delà de la théorie du comportement planifié, du modèle de la formation de l'évènement entrepreneurial et la théorie de la destruction créatrice de Schumpeter, une nouvelle théorie tend à prendre le contrepied des premières.

La théorie de l'effectuation introduite par Sarasvathy en 2001 est en rupture avec les démarches entrepreneuriales en démontrant l'intérêt de procéder à la création d'entreprise sans business plan. Cette théorie s'appuie sur le fait d'agir directement à partir du réel et constitue de ce fait un outil pour résoudre les problèmes quand le futur est imprévisible, les objectifs indéterminés ou simplement inconnus et quand l'environnement n'est pas indépendant de nos décisions. La théorie de l'effectuation repose sur cinq principes : les ressources disponibles, les pertes acceptables, les partenariats stratégiques, l'exploitation des contingences et le principe de contrôle non-prédictif du futur. Elle s'oppose à la causation défendue par les autres théories qui se concentrent sur les aspects prédictibles d'un futur incertain. En tant que modèle de prise de décision non prédictive, l'effectuation permet aux entrepreneurs efficaces d'inverser la logique prédictive et préfèrent travailler avec les choses qui relèvent de leur contrôle afin qu'ils n'aient pas besoin d'investir dans la prédiction. L'effectuation conduit donc à des résultats (inattendus) à un niveau d'investissement inférieur (aucun coût de prévision) répartis sur un plus grand nombre de parties prenantes auto-sélectionnées (Sarasvathy, 2001 : 67).

Pour analyser l'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction du chômage récurrent des jeunes dans le District autonome d'Abidjan, plusieurs hypothèses ont été formulées.

#### **1.4. Formulation des hypothèses**

Les deux premières théories à savoir la théorie du comportement planifié Ajzen (1991) et la théorie de l'évènement entrepreneurial Shapero et Sokol (1982) apparaissent comme les majeures et les prédominantes dans le champ de la recherche sur l'intention d'entreprendre et le comportement entrepreneurial Boubakari et Feudjo (2020). Toutes ces deux théories attestent que l'intention entrepreneuriale est un élément précédant et déterminant vers la réalisation des comportements entrepreneuriaux.

Partant de la théorie du comportement planifié et celle de l'évènement entrepreneurial, Delanoë et Brulhart (2011) font un parallèle entre l'attitude et désirabilité. Pour eux, « de manière générale, l'attitude correspond à la disposition à répondre de façon favorable ou défavorable à un objet psychologique » et la désirabilité perçue pour l'entrepreneuriat renvoie aussi à cette attitude ; plus une personne a une évaluation positive d'un comportement, autrement dit plus elle a une attitude favorable à son égard, plus son intention de l'adopter

devrait être élevée. Plusieurs recherches reconnaissent cette relation significative entre l'attitude et l'intention, d'où l'hypothèse H1 : l'attitude envers l'entrepreneuriat a une influence positive sur l'intention entrepreneuriale des étudiants ivoiriens.

La norme subjective désigne la pression familiale, communautaire ou sociale perçue par un individu à adopter (ou pas) certains comportements. Dans ce cas l'adoption d'un comportement par un individu dépend à la fois de l'approbation ou de la désapprobation de son entourage envers le comportement envisagé et de l'importance qu'il accorde à cet avis Ajzen (1991). Plus la combinaison de ces deux effets est favorable, autrement dit plus la norme subjective est élevée, plus l'intention de la personne de s'engager dans le comportement devrait être élevée (Ajzen, 1991). L'intention entrepreneuriale est déterminée simultanément par les attitudes associées aux comportements, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu des étudiants (Delanoë & Brulhart, 2011 :58-61 ; Harouna, 2020 : 14). Ainsi découle l'hypothèse H2 : la norme subjective et la perception du contrôle comportemental influencent positivement l'intention entrepreneuriale des étudiants ivoiriens.

La faisabilité se construisant sur les perceptions des variables de soutien et d'aides de différentes natures et la disponibilité des ressources financières influence directement la propension à entreprendre (Shapero et Sokol, 1982). Boubakari et Feudjo (2020) soutiennent que : « les perceptions qu'ont les étudiants des facilités ou des difficultés d'accès aux informations, conseils et moyens financiers pour affiner et éventuellement concrétiser leurs idées ou leurs projets sont des composantes des perceptions du contrôle comportemental qui peuvent agir sur l'intention entrepreneuriale ». Par conséquent la propension à entreprendre a un effet direct sur l'intention entrepreneuriale, ce qui nous amène à formuler l'hypothèse H3 : la propension entrepreneuriale des étudiants ivoiriens influence positivement leur intention entrepreneuriale.

Le modèle conceptuel de notre recherche se présente comme suit.

**Figure N°3 : Modèle conceptuel de la recherche**

Attitude envers l'entrepreneuriat	Hypothèse 1	Intention entrepreneuriale
Norme subjective et la perception du contrôle comportemental	Hypothèse 2	
La propension entrepreneuriale des étudiants ivoiriens	Hypothèse 3	

Source : Élaboration des auteurs

## **2. Approche méthodologique**

### **2.1. Collecte des données et la description de l'échantillon**

Nous avons réalisé une enquête par sondage, pour laquelle un questionnaire a été administré en face à face. Notre modèle conceptuel a été examiné sur un échantillon de convenance de 200 étudiants. Ainsi nous avons opté pour un échantillonnage non probabiliste car ne disposant pas de la liste exhaustive de toute la population mère (tous les étudiants d'Abidjan). Ces étudiants sont issus des universités et grandes écoles du District autonome d'Abidjan en cycle master, licence, DUT (Diplôme Universitaire de Technologie) et BTS (Brevet de Technicien Supérieur). A ce groupe s'ajoutent les diplômés en quête d'un premier emploi. Nous avons procédé comme Tchagang (2017) dans ses recherches auprès des étudiants camerounais, en sollicitant le concours des collègues enseignants en leur demandant de nous accorder 30 minutes à la fin de leur cours, pour administrer le questionnaire aux étudiants.

### **2.2. Opérationnalisation des variables**

Les variables de notre modèle conceptuel sont mesurées sur l'échelle de Likert à 5 points allant de « pas du tout d'accord » noté 1 à « tout à fait d'accord » noté 5. Pour chaque mesure l'on demande au répondant d'indiquer un chiffre correspondant à son degré d'appréciation par rapport à la question posée. Nous avons repris et adapté les échelles proposées par Emin (2004) pour mesurer la variable dépendante (intention entrepreneuriale) avec 5 items. Les variables explicatives : attitude associée au comportement, norme subjective associée à la perception du contrôle comportemental et la propension entrepreneuriale sont mesurées à partir d'échelles adaptées des recherches de Krueger et al. (2000) qui mobilisent chacune sept items.

## **3. Résultats**

### **3.1. Caractéristiques de l'échantillon**

Nous avons administré notre questionnaire à un échantillon composé en majorité d'hommes (64,5 %) dont la moyenne d'âge se situe entre 20 et 25 ans (46%). Le grand nombre d'étudiants se trouve en Licence et en Master (soit respectivement 42,5 % et 46 %). En outre, moins de la moitié (33 %) avoue n'avoir pas reçu de formation en entrepreneuriat.

### **3.2. Analyse factorielle des variables**

#### **3.2.1. Analyse factorielle de la variable dépendante**

Les résultats des tests de validité révèlent un indice de KMO de 0,713 (supérieur au seuil de 0,5), le test de sphéricité de Bartlett est significatif ( $p < 0,001$ ) ; les données sont alors factorisables.

L'ACP nous a permis d'identifier deux composantes expliquant respectivement 58,66% et 20,74 % de la variance totale de l'intention entrepreneuriale, soit un cumul de 79,40 % avec des valeurs propres supérieures à 1. Elle a une bonne qualité de représentation des items (supérieures au seuil de 0,5). Pour un alpha de Cronbach de 0,898 la cohérence interne des items autour du 1<sup>er</sup> facteur est bonne ce qui n'en est pas pour le second (tableau 1).

**Tableau N° 1 : Matrice des composantes et fiabilité de l'intention entrepreneuriale**

Matrice des composantes après rotation	Composante		Qualité de représentation
	1	2	
INTENTION3	0,955		0,922
INTENTION2	0,915		0,866
INTENTION4	0,845		0,949
INTENTION5		0,916	0,839
INTENTION1		0,647	0,594
<b>Alpha de Cronbach</b>	<b>0,898</b>	<b>0,506</b>	
Variance expliquée (%)	58,66	20,74	

Source : Notre élaboration par le biais du logiciel SPSS 21

### 3.2.2. Analyse factorielle des variables indépendantes

Les résultats montrent que le test est très significatif ( $p < 0,001$ ). Cependant avec un indice KMO de 0,580, l'ajustement du modèle est insuffisant. Pour résorber cette situation certains items ont été supprimés :

- NOR\_CONTR6 à cause de sa forte contribution sur deux facteurs ;
- ATTITUDE6, ATTITUDE7 et PROPENSI 5 à cause de chaque contribution sur un seul facteur ;
- PROPENSI 3 à cause de sa faible qualité de représentation.

**Tableau N° 2 : Matrice des composantes et fiabilité des variables indépendantes**

	<b>Matrice des composantes après rotation</b>				<b>Qualité de représentation</b>
	Composante				
	ATTITUDE 1	NOR_CONTR 2	PROPENSI 3	4	
ATTITUDE 5	0,913				0,850
ATTITUDE 2	0,863				0,779
ATTITUDE 1	0,837				0,702
ATTITUDE 4	0,742				0,572
ATTITUDE 3	0,635				0,429
NOR_CONTR 4		0,846			0,739
NOR_CONTR 5		0,786			0,633
NOR_CONTR 7		0,784			0,641
NOR_CONTR 2		0,611			0,401
NOR_CONTR 1		0,604			0,495
NOR_CONTR 3		0,582			0,407
PROPENSI 1			0,927		0,884
PROPENSI 2			0,918		0,862
PROPENSI 4			0,732		0,568
PROPENSI 6				0,812	0,724
PROPENSI 7				0,802	0,709
<b>Variance expliquée (%)</b>	<b>21,489</b>	<b>20,309</b>	<b>14,823</b>	<b>8,346</b>	
<b>Alpha de Cronbach</b>	0,817	0,775	0,379	0,703	

Source : Notre élaboration par le biais du logiciel SPSS 21

Les résultats d'une nouvelle analyse révèlent un indice de KMO de 0,698 et un seuil de significativité de Bartlett nul, on conclut à un ajustement moyen.

L'ACP nous a permis d'identifier quatre facteurs expliquant environ 64,97 % de l'information totale, avec des valeurs propres supérieures à 1. Le détail de l'ACP consigné dans le tableau ci-dessus montre qu'il existe une bonne cohérence interne des items autour du 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> facteur. Par conséquent, le 3<sup>e</sup> facteur est éliminé de l'analyse.

### 3.3. Analyse des liens entre variables du modèle

Les résultats de l'analyse bivariée dans le tableau ci-dessus montrent que les variables explicatives (attitude et norme subjective) associées à la perception de contrôle sont significativement (au seuil de 5%) et positivement corrélées à l'intention entrepreneuriale. Quant à la propension entrepreneuriale, nous pouvons dire qu'elle est positivement liée à l'intention au seuil de 10 %. Par ailleurs, on remarque une relation non significative entre les variables explicatives du modèle au seuil de 5%.

**Tableau N° 3 : Récapitulatif des corrélations bi-variées pour les déterminants de l'intention entrepreneuriale**

		1	2	3	4
ATTITUDE 1	Corrélation de Pearson	1	-0,062	0,183	0,326**
	Sig. (bilatérale)		0,585	0,103	0,003
NOR_CONTR 2	Corrélation de Pearson	-0,062	1	-0,184	0,225*
	Sig. (bilatérale)	0,585		0,100	0,044
PROPENSI 3	Corrélation de Pearson	0,183	-0,184	1	0,191
	Sig. (bilatérale)	0,103	0,100		0,087
INTENTION 4	Corrélation de Pearson	0,326**	0,225*	0,191	1
	Sig. (bilatérale)	0,003	0,044	0,087	

Source : Notre élaboration par le biais du logiciel SPSS 21

\*\* La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

\* La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

### 3.4. Tests d'hypothèses

Les résultats de l'analyse bivariée et de l'analyse factorielle des données nous permettent de retenir les trois déterminants de l'intention entrepreneuriale que sont : l'attitude, la norme subjective associée à la perception du contrôle et la propension entrepreneuriale. En effet le modèle a un pouvoir explicatif de 55,6 %, la valeur du Durbin Watson tend vers la référence 2. De plus il a un pouvoir prédictif de 30,8 % et le test de Fisher montre que ce le modèle est globalement significatif au seuil de 5%.

Les résultats de la régression multiple montrent que les trois variables ont des coefficients significatifs et positifs au seuil de 5%. La variable attitude a le coefficient le plus élevé (0,305) avec une significativité de 0,004 inférieure au seuil de 5%. Nous pouvons dire que plus les étudiants présentent des attitudes associées au comportement (de créativité, de recherche d'opportunités, d'attrait, et de satisfaction à l'égard de la création d'entreprise), plus leur intention entrepreneuriale s'intensifie ; donc **l'hypothèse H1 est vérifiée.**

Ensuite, la norme subjective et le contrôle comportemental d'un étudiant ont un impact positif (0,300) et significatif (0,006) au seuil de 5 % sur l'intention entrepreneuriale. C'est-à-dire que, plus un étudiant voit autour de lui une tendance entrepreneuriale de sa génération et qu'il constate que l'entrepreneuriat est un moyen d'éviction du chômage, doublé de sa capacité à reconnaître les opportunités d'affaires, plus son intention entrepreneuriale se renforce ; **l'hypothèse H2 est alors vérifiée.**

Enfin, la variable propension entrepreneuriale d'un étudiant n'est pas négligeable, même si elle détient le plus faible coefficient (0,215) dans le modèle. En effet, les résultats montrent

que la disposition de compétences techniques en gestion d'entreprise, associée à la possession d'une idée potentielle de projet, et la capacité à disposer de ressources financières et informationnelles conséquentes sont des atouts majeurs pour déclencher une intention entrepreneuriale forte. De plus, elle a une influence significative (0,006) au seuil de 5% sur l'intention entrepreneuriale. Cette intention une fois réalisée crée des emplois décents. Ce qui montre que **l'hypothèse H3 est vérifiée** (tableau 4).

**Tableau N° 4 : Régression multiple des déterminants de l'intention entrepreneuriale**

Modèle	Coefficients non Standardisés		Coefficients standardisés Bêta	T	Sig.	Statistiques de colinéarité	
	A	Erreur standard				Tolérance	VIF
(Constante)	1,344	0,742		1,809	0,074		
ATTITUDE	0,285	0,096	0,305	2,961	0,004	0,966	1,035
1 NOR_SUB	0,278	0,097	0,300	2,855	0,006	0,930	1,075
PROPENSION	0,148	0,073	0,215	2,011	0,048	0,903	1,108

Source : Notre élaboration par le biais du logiciel STATA 12

Ces différents résultats doivent être discutés afin de mieux analyser leur portée.

#### 4. Discussion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction du chômage récurrent des jeunes dans le District autonome d'Abidjan. Pour ce faire, l'intention entrepreneuriale des jeunes a été analysée selon la théorie du comportement planifié de Ajzen, (1991), le modèle de la formation de l'évènement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982) et la théorie de la destruction créatrice de Schumpeter.

Les résultats de l'étude montrent que la théorie du comportement planifié et celle de l'évènement entrepreneurial sont vérifiées. En effet il existe un lien significatif et positif entre les attitudes associées au comportement et l'intention entrepreneuriale des jeunes. Avec la psychosociologie comme base d'analyse, la théorie du comportement planifié prime sur les autres modèles en matière d'intention entrepreneuriale chez les jeunes.

La prise en compte de la norme subjective et de la perception du contrôle comportemental a montré leur influence significative et positive sur l'intention entrepreneuriale des jeunes. La prédiction de l'intention entrepreneuriale des étudiants par la norme subjective s'explique par l'influence importante des sociétés africaines sur ses membres et ce, dans un contexte culturel où la pression sociale est très forte. Ce résultat est conforme à celui auquel est parvenu Krueger (1993) aux Etats-Unis où le lieu de contrôle joue un rôle modérateur chez les étudiants.

Pour ce qui est particulièrement du contrôle comportemental d'un jeune, il est à noter que ses capacités propres, les ressources dont il dispose, et les opportunités disponibles ainsi que sa perception de l'importance à accomplir des résultats sont des facteurs clés. En effet la perception de soi dans un environnement incertain favorise la mobilisation de ressources pour atteindre l'objectif déterminé selon le mode d'emploi du Business Model. Ce modèle prédictif de l'intention entrepreneuriale à partir de la norme subjective et de la perception du contrôle comportemental est mis en cause par la théorie de l'effectuation développée par Sarasvathy en 2001. La théorie de l'effectuation mobilise et combine des ressources avec un niveau de pertes acceptables pour amorcer un projet dont le destin n'est pas prévisible. Elle s'oppose aux modèles causaux qui se concentrent sur les aspects prédictibles d'un futur incertain. L'effectuation repose sur les aspects contrôlables d'un futur imprévisible. A partir de deux études de cas, Jacquemin et Lesage (2016 : 37-39) font ressortir la prégnance de la logique effectuale d'action pour dépasser les phases de doutes entrepreneuriaux même si les entrepreneurs mobilisent dans une dynamique dialectique tant l'approche causale que l'approche effectuale.

La dynamique entrepreneuriale observée chez les jeunes traduit leur volonté de sortir du chômage pour s'insérer dans la vie active. Ainsi l'intention entrepreneuriale débouchant sur la création d'entreprises contribue à la réduction du chômage chez les jeunes du District autonome d'Abidjan. De nombreuses études mettent en exergue la contribution de l'entrepreneuriat à la réduction du chômage chez les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur à travers un continuum vertueux.

Dans un contexte de chômage structurel de masse et de précarité de l'emploi, la création d'entreprise est une solution pour l'entrepreneur pour s'insérer sur le marché du travail (Sophie et André 2016). L'évidence empirique de la création d'emplois est robuste et indique que les petites et nouvelles entreprises servent de moteurs à la création d'emplois. Ces entreprises contribuent à la croissance économique, à la création d'emplois et à la vitalité de l'économie dans son ensemble. Si l'entrepreneuriat ne se décrète pas, encourager et accompagner les aspirations entrepreneuriales des jeunes favorise leur insertion, non seulement par la création effective d'entreprises, mais surtout en accélérant leur accès à l'emploi et à la formation grâce à une plus grande confiance en soi, une plus forte motivation et une meilleure compréhension de leur environnement Emin (2004).

En Afrique des études empiriques montrent la capacité de création d'emplois par l'entrepreneuriat. Toutefois cet entrepreneuriat reste dominé par le secteur informel. Selon

l'OIT (2020), 95 % des jeunes travailleurs africains occupent un emploi informel montrant ainsi que le secteur informel reste le principal pourvoyeur d'emplois en Afrique. Parmi les emplois créés annuellement, 1% et 6% le sont par de nouvelles entreprises dont le quart porte l'empreinte de jeunes nouvellement arrivés dans le monde des affaires (OCDE, 2019).

En Algérie l'entreprenariat a un impact positif dans la diminution du taux de chômage (Souames C., Dai R. 2022).

Par ailleurs selon le rapport 2013 du Global Entrepreneurship Monitor/Youth Business International sur l'entreprenariat chez les jeunes, parmi toutes les régions du monde, l'Afrique subsaharienne concentre la plus forte proportion (60%) de créateurs d'entreprise potentiels par les 18-35 ans. L'entreprenariat permet à la jeunesse de quitter la précarité pour une meilleure intégration sociale. Toutefois 32% d'entre eux sont poussés par la nécessité ; l'esprit d'entreprise est perçu comme une stratégie de survie et non pas comme une opportunité pour faire affaire.

### **Conclusion**

L'entreprenariat présente des atouts pour contribuer à la création d'emplois à même de réduire le chômage. Toutefois cette contribution est souvent marginale. Les micros, petites et moyennes entreprises éprouvent souvent des difficultés à se maintenir après leur démarrage et celles qui réussissent à passer cette étape sont moins efficaces en termes de création d'emplois Banque Mondiale (2022). En Afrique, c'est dans les Etats fragiles et les pays à faible revenu que le secteur informel est le plus vaste, et celui-ci représente, respectivement, 44% et 42% du PIB, en moyenne, sur la dernière décennie. L'emploi dans le secteur privé y est principalement informel ou temporaire, et moins d'un dixième des travailleurs salariés y détiennent un emploi formel ou permanent BAD (2011).

L'intention entrepreneuriale des jeunes à Abidjan doit pouvoir s'améliorer à partir du partage d'expériences d'entrepreneurs ayant réussi, de formations adéquates, d'environnement plus sain des affaires et un accompagnement des gouvernants.

Notre étude s'est attelée à analyser les facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale des jeunes et l'impact de l'entreprenariat sur la réduction du chômage. Entre l'intention de créer une entreprise et sa réalisation, nous avons bien souvent un gap important. Pour tirer le meilleur avantage de l'intention entrepreneuriale des jeunes, ceux-ci doivent être encadrés à travers un dispositif étatique outillé en management et en entreprenariat.

Comme tout travail scientifique, cette recherche présente quelques limites. En référence à l'adoption de plusieurs modèles depuis celui de Shapero et Sokol (1982) jusqu'à nos jours, il

est certain que d'autres variables explicatives de l'intention entrepreneuriale, issues des travaux antérieurs n'aient pas été prises en compte vu l'absence de corrélation entre l'intention entrepreneuriale et des variables explicatives. Ensuite une limite spécifique au facteur entrepreneurial à expliquer est perceptible. La littérature présente beaucoup de recherches se limitant à l'intention entrepreneuriale plutôt qu'à l'acte entrepreneurial. Enfin, le choix porté sur un échantillon constitué uniquement de jeunes ayant le BAC pourrait être limitatif. De nombreux jeunes n'atteignent pas le niveau baccalauréat ; d'autres plus disposés à l'entrepreneuriat sortent des centres de formation.

Ces limites soulèvent de nouvelles perspectives de recherche à savoir :

- Une analyse de l'intention comme antécédent de l'acte entrepreneurial. Cette relation mérite d'être étudiée dans la mesure où un écart considérable peut naître entre l'intention et l'acte.
- Une étude sur l'impact de l'écosystème entrepreneurial ivoirien sur l'insertion sociale et l'entrepreneuriat jeune.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Ajzen, I. (1991). The Theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*.

Ajzen, I. (2002). Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior 1. *Journal of applied social psychology*, 32(4), 665-683.

Armitage, C. J. & Conner, M. (1999). Distinguishing perceptions of control from self-efficacy: Predicting consumption of a low-fat diet using the theory of planned behavior 1. *Journal of applied social psychology*, 29(1), 72-90.

Armitage, C. J., & Conner, M. (2001). Efficacy of the theory of planned behaviour: A meta-analytic review. *British journal of social psychology*, 40(4), 471-499.

Banque Africaine de Développement (2011), Rapport sur le développement en Afrique 2011, Abidjan : BAD.

Boubakari, A. & Feudjo, J. R. (2020). L'influence de la désirabilité perçue et de la faisabilité perçue sur la formation de l'intention entrepreneuriale des diplômés de l'enseignement supérieur au Cameroun. *Global Journal of Management and Business Research: A Administration and Management*, 20(5), 68-73.

Boutillier, S. & Tiran, A. (2016). La théorie de l'entrepreneur, son évolution et sa contextualisation. *Innovations*, (2), 211-234.

Delanoë, S. & Brulhart, F. (2011). Analyse des antécédents de l'intention entrepreneuriale de porteurs de projets français 1. *Revue internationale PME*, 24(1), 43-70.

- Emin, S. (2004). Les facteurs déterminant la création d'entreprise par les chercheurs publics : application des modèles d'intention. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 3(1), 1-20.
- HAROUNA, M. (2020). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université de Dosso au Niger. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 1(6).
- Jacquemin, A. & Lesage, X. (2016). Comment l'entrepreneur peut-il surmonter le doute ? Apport de la théorie de l'effectuation 1. *Management international*, 20(2), 29-41.
- Kamdem, E. (2017), *Management et interculturalité en Afrique : expérience camerounaise*, Laval : Pesses de l'Université Laval.
- Koné, S. & Coulibaly, I. (2024). L'effet de la bonne gouvernance sur le développement durable dans la ville d'Abidjan : rôle médiateur des technologies de l'information. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 7(3), 984 – 1007.
- Kouadjo, K. & Yao, A. S. (2023). Proximité affective perçue dans l'accompagnement entrepreneurial : cas des petites entreprises en Côte d'Ivoire. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 6(4).
- Krueger, N. (1993). The impact of prior entrepreneurial exposure on perceptions of new venture feasibility and desirability. *Entrepreneurship theory and practice*, 18(1), 5-21.
- Krueger Jr, N. F., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of business venturing*, 15(5-6), 411-432.
- Krueger Jr, N. F. (2007). What lies beneath? The experiential essence of entrepreneurial thinking. *Entrepreneurship theory and practice*, 31(1), 123-138.
- OCDE (2019), *Le rapport sur dynamiques du développement en Afrique*, Paris : OCDE.
- Schumpeter, J. A. (1911), *Théorie de l'évolution économique. Recherches sur le profit, le crédit, l'intérêt et le cycle de la conjoncture*, Paris : Dalloz.
- OIT (2020), *Rapport sur l'emploi en Afrique (Re-Afrique), Relever le défi de l'emploi des jeunes*, Genève : OIT.
- Sarasvathy, S. D. (2001). Causation and effectuation: Toward a theoretical shift from economic inevitability to entrepreneurial contingency. *Academy of management Review*, 26(2), 243-263.
- Souames, C. & Dai, R. (2022). Le rôle de l'entrepreneuriat dans la réduction du taux de chômage en Algérie. *والأعمال المال إقتصاد مجلة*, 7(1), 511-524.
- Soro, S.A. & Sonzai, T. (2024). La spécificité de transmission des petites et moyennes entreprises en Côte d'Ivoire. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 5(9), 159-172.

Tchagang, E. (2017). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants camerounais. *Management & Sciences Sociales*, (1), 172-190.

Tounés, A. (2006). L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français. *La revue des sciences de gestion*, (3), 57-65.